

pour nous écrire : toulouse@20minutes.fr

« Kamikazes » contre le nucléaire

Les militants du réseau
Sortir du nucléaire hier.



En escadrille, huit membres du réseau Sortir du nucléaire ont manifesté hier devant la préfecture. Imitant l'avion, ils ont « survolé » la place Saint-Etienne pour marquer leur soutien à Stéphane Lhomme convoqué dans les bureaux parisiens de la DST pour avoir divulgué des dossiers classés « confi-

dentiel défense ». Ceux-ci révéleraient que le futur réacteur nucléaire EPR ne résisterait pas au crash d'un avion de ligne. « C'est aberrant, déplore Daniel Roussée, administrateur du réseau. Stéphane n'a fait que son devoir en prévenant la population des risques du nucléaire. »

L. O.

En bref



JUSTICE. Le porte-parole du réseau Sortir du nucléaire, Stéphane Lhomme (photo), a été placé en garde à vue hier dans

les locaux de la Direction de la surveillance du territoire (DST). Il avait été convoqué dans le cadre de l'enquête sur le document classé "confidentiel défense", que s'était procuré Sortir du nucléaire et dont il ressortait que les réacteurs de type EPR n'étaient pas conçus pour résister au choc d'un avion de ligne.

AFP

Marche. Les militants du réseau « Sortir du nucléaire » à la Préfecture.

Des avions en ville

Trois associations du réseau « Sortir du nucléaire » étaient réunies hier devant l'hôtel de la Préfecture. Les amis de la Terre Midi-Pyrénées, Sortir du nucléaire 31 et le Comité antinucléaire toulousain sont venus soutenir Stéphane Lhomme, porte-parole du réseau. Il est convoqué par la DST (Direction de la surveillance du territoire) au sujet de la publication en 2006 d'un document classé « confidentiel défense ». Ce texte, provenant d'EDF, soulevait le fait que le dernier réacteur nucléaire EPR ne résisterait pas à un éventuel crash d'un avion de ligne. Il est actuellement accusé d'avoir diffusé des informations classées « secret défense » et encourt cinq ans de prison et 75 000 € d'amende. M. Saint Araman, an-

cienn administrateur du réseau, s'indigne : « M. Lhomme n'a pas commis de délit puisque l'objet de ce délit n'est pas encore terminé ». En effet, la construction du nouveau réacteur EPR a débuté il y a six mois à Flamanville. Dans le but de prévenir la population de la vulnérabilité des réacteurs nucléaires, les quelques manifestants ont simulé des avions de ligne. Devant la Préfecture, bras à l'horizontale, ils ont caricaturé les engins en plein vol. Rapidement, car la pluie et le manque de militants n'ont pas aidé. En effet, cette action avait été décidée dimanche dernier, ne laissant pas le temps de réunir les troupes au complet. Mais ce n'est que partie remise pour ce Réseau antinucléaire qui regroupe plus de 810 associations.

Quelques militants ont manifesté en soutien à Stéphane Lhomme. Photo DDM, XdF.

